Pham Quang, L. (2017). *Émotions et apprentissages*.

Paris : L'Harmattan, 280 p. ISBN : 9782343114286

Guy Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2715>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2715

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 102-104

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Guy Berger, « Pham Quang, L. (2017). *Émotions et apprentissages*. », *Recherche et formation* [En ligne], 83 | 2016, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2715>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

© Tous droits réservés

Pham Quang, L. (2017). *Émotions et apprentissages*.

Paris : L'Harmattan, 280 p. ISBN : 9782343114286

Guy Berger

RÉFÉRENCE

Pham Quang, L. (2017). *Émotions et apprentissages*. Paris : L'Harmattan, 280 p. ISBN : 9782343114286

- 1 Trois textes, tous trois relativement courts, accompagnent l'ouvrage de M. Pham Quang : de Jean-Marie Barbier, de Mireille Cifali et de Pierre Livet sous la forme respectivement d'une préface, d'une « invitation » et d'une postface. Ce sont autant d'avertissements : cet ouvrage, issu d'une thèse, doit être lu avec une extrême attention.
- 2 Parce qu'il porte sur la formation à une activité professionnelle « rare » et « invisible » que l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) n'a cessé de désigner sous des terminologies différentes, les *soins mortuaires*. On pourrait se contenter d'y voir une formation « exotique » et n'y lire qu'une forme récente des rituels qui accompagnent la mort, des gestes qui, selon la formulation de Jean-Marie Barbier, permettent la « conservation des morts parmi les vivants et leur séparation du monde des vivants », double condition de la possibilité de deuil.
- 3 C'est bien en effet un des apports les plus riches de ce livre que de rompre l'occultation de la mort dans les hôpitaux, alors que plus de la moitié des Français meurent aujourd'hui dans des établissements de soins et que la prise en charge des morts et la relation aux familles qui en découle est une mission de fait, non reconnue comme telle, tout en étant quotidiennement assumée. Et la qualité de ceux qui les assument est une condition essentielle de cette réalité, comme du silence qui l'entoure, en s'inscrivant dans une éthique du soin, condition majeure du souci de l'autre.

- 4 Tout en s'inscrivant dans la perspective de Norbert Elias sur la manière dont la société exige le contrôle des émotions et plus généralement des rapports au corps, au cours de son « processus de civilisation », le projet de M. Pham Quang, déborde largement ce constat. Responsable pédagogique-formateur à l'AP-HP, il propose un modèle de compréhension générale du rôle des émotions dans les apprentissages, dans le cadre des interactions tutorales qui caractérisent les situations d'apprentissage au travail.
- 5 Il s'agit d'analyser à quelles conditions les activités produites autour des émotions (activités qu'il importe tout d'abord de repérer et de qualifier) peuvent participer à la construction d'un apprentissage. Ce qui suppose que les émotions ne soient pas présentées comme des moments passagers, des échappées immaîtrisées et immaîtrisables, mais que soit rendu intelligible le rapport profond qu'elles ont avec chaque activité. L'émotion, en donnant sens à l'apprentissage devient, dirions-nous, « intérêt ». Ce premier énoncé rend compte aussi du procédé d'itération permanente de la méthodologie à la théorie et de la théorie à la méthodologie qui caractérise l'ensemble du texte.
- 6 Le repérage du jeu des émotions est mené en relation avec les enjeux éthiques de la profession à laquelle il s'agit de former mais aussi dans le cadre des processus de formation en situation de travail mis en place par l'AP-HP. Au contraire de la plupart des recherches scientifiques sur les émotions, que l'auteur analyse longuement et qui « manipulent les émotions en laboratoire dans le but de les induire, totalement ou partiellement chez les participants, selon des protocoles pré-établis » (p. 79), la recherche sera donc effectuée sur le terrain. Contrairement à la plupart des travaux elle n'est pas, non plus, effectuée à partir de verbalisations après coup ou d'écrits demandés aux enquêtés, elle portera sur le vécu en situation, en dehors, du moins dans un premier temps, de ce que les sujets pourraient en communiquer intentionnellement. Ce qui suppose « des cadres théoriques ciblés » ainsi qu'un appareil méthodologique qui ne perturbe pas les situations. On retrouve donc cette double exigence et cette itération qui vise à rendre intelligible la situation pour permettre de proposer un ensemble conceptuel et une intelligibilité nouvelle des effets cognitifs des émotions. Ce cadre d'intelligibilité, M. Pham Quang le puise en particulier dans les travaux sur l'activité du laboratoire du CNAM auquel il participe et qui reposent sur la distinction et la mise en relation des « espaces signifiés à l'activité des sujets, caractérisés par des règles et des conventions » (Barbier) avec « les espaces investis par et dans l'activité des sujets ». Elle se situe, par ailleurs, dans le droit fil des théories de l'expérience et de l'enquête de Dewey. La continuité de l'expérience trouve son principe fondateur dans le jeu des émotions. La sensibilité émotionnelle en est le vecteur. Elle ne constitue pas par elle-même le contenu de l'apprentissage, elle fonctionne comme un aimant qui fédère les divers aspects de l'expérience, la pensée étant conçue comme un procès actif et ininterrompu entre l'organisme et l'environnement. L'ensemble de cette démarche conduit, selon l'auteur, à une conception « subjectivante » (p. 105) de l'environnement avec lequel se joue un rapport que l'on peut considérer comme « personnel ». Ceci se réalisant en même temps à travers les interactions tutorales, interactions tutorales de travail et interactions tutorales formatives, constamment enchevêtrées.

L'accent est donc mis sur l'installation d'un régime spécifique induit par les émotions [...] dès lors que celles-ci se sont manifestées au décours de l'interaction tutorale [...] ce que les émotions font aux sujets et ce qu'ils en font (peuvent ou veulent en faire).

- 7 À partir de ces propositions, qui occupent les quatre premiers chapitres, M. Pham Quang, à l'aide d'un appareil méthodologique et d'un travail de désignation extrêmement fin, en maintenant l'attention aux dyades que constituent chaque fois le tuteur et l'apprenant, dyades extrêmement diverses et qu'on pourrait dire aléatoires, expose les résultats de son enquête tout en progressant dans ses fondements théoriques. Les intitulés des chapitres qui suivent expriment bien le programme de recherche que s'est donné notre auteur :
- Chap. 5 : Identifier les émotions sans les parler ;
 - Chap. 6 : Émotions occurrentes, interactions de travail et de formation – Les indicateurs ;
 - Chap. 7 : Quatre dyades tutorales ;
 - Chap. 8 : Apprentissage par les émotions.
- 8 Ce dernier chapitre est lui-même divisé en deux sous-chapitres dont nous citons tels quels les intitulés parce qu'ils résument bien les apports principaux de cette recherche :
- 8.1. Approche diachronique et synchronique de la dynamique temporo-émotionnelle de la situation tutorale ;
 - 8.2. Émotions, entre saisissement et dessaisissement, apprendre ensemble.
- 9 Le travail de M. Pham Quang conduit donc à une double conclusion, l'une sur la place des émotions dans le processus d'apprentissage, l'autre, sans doute aussi importante, sur les conditions selon lesquelles un espace de travail, dans lequel on se trouve immergé, peut devenir un espace de formation et cela indépendamment des qualifications particulières tant des tuteurs que des apprenants, dont nous avons signalé la diversité, que de la structure spécifique de chacune des dyades.
- 10 Procédant avec une précision et une attention toute clinique, et en s'appuyant sur un petit nombre de cas, par le travail de conceptualisation et par la permanente itération de la méthodologie et de la conceptualisation que nous avons déjà relevée, cette recherche représente enfin une avancée remarquable pour l'élaboration de la *formation au travail*.
- 11 Le seul regret, purement formel, qu'on pourrait énoncer, et qui ne concerne que les premiers chapitres, tient au statut toujours particulier d'un livre qui rend compte d'un travail de thèse. Dans le souci de présenter un « état de la question » aussi complet que possible, l'auteur noie un peu les apports de ceux qui l'ont inspiré directement parmi des théorisations et des classifications qui n'ont que peu de pertinence au regard de ses apports. Mais la qualité d'une bibliographie est aussi un indicateur de l'apport scientifique d'un travail et on ne saurait le regretter vraiment.

AUTEURS

GUY BERGER

Professeur émérite à l'université Paris 8